

**Un début à tout**  
**~ Absurdum, primitif contemporain ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Bêta** : C'est commencé ?

**Lambda** : Je ne sais pas...

**Bêta** : Comment ça, vous ne savez pas ? C'est commencé ou ce n'est pas commencé. Ce sont des choses qui se voient. Qui sautent aux yeux. Des évidences.

**Lambda** : Je ne pense pas, alors...

**Bêta** : Vous êtes là, depuis tout à l'heure, vous avez bien dû voir si ça avait commencé, tout de même !

**Lambda** : Ben je ne sais pas vraiment... J'attends depuis tout à l'heure... Ils ont l'air d'attendre aussi...

**Bêta** : Ça ne m'étonne pas. C'est toujours comme ça. Partout. Tout le temps. Dès qu'il y a un spectacle, qu'on vous dit que ça va commencer à une certaine heure, vous pouvez être sûr, ça commence plus tard ! Toujours un quart d'heure de retard ! C'est comme ça ! Moralité, quoi ? Les gens, ils arrivent, ils arrivent, à l'heure, ils se garent, ils entrent, ils payent, y'en a même qui vont aux toilettes pour économiser une chasse d'eau à la maison, ils s'installent, dans leur fauteuil, ils sont là, bien, ah, c'est l'heure, et paf, quoi ?! Ils attendent !!!!!

**Lambda** : M'enfin, calmez-vous.

**Bêta** : Ça ne vous énerve pas, vous ?

**Lambda** : Pas plus que ça. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Que je monte sur scène danser la gigue pour passer le temps ? Que j'aie à réciter une poésie en lituanien en marchant sur les mains pour les occuper ?

**Bêta** : Je ne vous demande pas de faire quelque chose.

**Lambda** : Alors tant mieux parce que je n'avais pas l'intention de faire quoi que ce soit.

**Bêta** : Je vous demande si ça vous énerve.

**Lambda** : Je vous ai répondu. Pas plus que ça.

**Bêta** : Ben voilà. Ben voilà. C'est bien les gens d'aujourd'hui, ça.

**Lambda** : De quoi encore ?

**Bêta** : La passivité intéressée.

**Lambda** : Qu'est-ce que ça veut dire ?

**Bêta** : C'est assez clair, non ? Les gens sont passifs. Et intéressés. Ils sont là, comme des veaux attendant la fournée de foin. Ou d'avoine, je ne connais pas leurs goûts. Et intéressés. Par la fournée. D'avoine. De foin, d'herbe, ce que vous voulez.

**Lambda** : Et qu'est-ce que vous voulez qu'ils fassent, ces gens ? Qu'ils meuglent ?

**Bêta** : Et pourquoi pas ? Meuh ! Meuh ! Ah ! Si tous les spectateurs d'une salle de spectacle se mettaient à meugler pour signifier leur mécontentement, ça aurait de la gueule.

**Lambda** : Mais ça n'arrivera pas.

**Bêta** : Ben non.

**Lambda** : Pas assez téméraires.

**Bêta** : Pas assez courageux.

**Lambda** : On peut toujours attendre, pour qu'ils meuglent...

**Bêta** : Ça, on attend.

**Lambda** : Mais on va être déçu.

**Bêta** : Voilà. Comme pour les spectacles qui ne commencent pas à l'heure. Déception. Les gens sont des veaux.

**Lambda** : Des veaux qui ne meuglent pas.

**Bêta** : En plus ! A quoi ça sert, hein ?

**Lambda** : Moi, ce qui m'énerve...

**Bêta** : Ah ! Vous voyez ? Vous aussi, ça vous énerve !

**Lambda** : Non, moi, c'est autre chose.

**Bêta** : Et c'est quoi ?

**Lambda** : Les gens qui râlent partout, en bougeant dans tous les sens.

**Bêta** : ... C'est pour moi que vous dites ça ?

**Lambda** : ... Non. Pourquoi je dirais ça pour vous ?

**Bêta** : Je ne sais pas. Vous me regardiez.

**Lambda** : Parce que je vous parle. Il faut bien regarder les gens à qui on parle.

**Bêta** : Et parce que je bouge un petit peu.

**Lambda** : C'est vrai que vous bougez...

**Bêta** : Et parce que je râlais à propos du spectacle en retard.

**Lambda** : C'est vrai, maintenant que vous le dites...

**Bêta** : Donc, c'est pour moi que vous disiez ça.

**Lambda** : Je ne pouvais pas dire ça pour vous puisque je découvre à l'instant que ça s'applique à vous. Je le disais comme ça, en général. C'est vous qui l'avez pris pour vous, ce n'est pas pareil.

**Bêta** : Mouais. On aurait dit que vous me visiez...

**Lambda** : Non, non. Mais ça m'énerve encore plus quand les gens râlent comme ça, avec des grands moulinets, en public.

**Bêta** : Là, c'est pour moi que vous dites ça !

**Lambda** : Pas du tout ! Vous me dites ce qui vous énerve, je vous dis ce qui m'énerve, on échange, ce n'est que de la discussion.

**Bêta** : Mouais... Mais ce qui vous énerve, c'est tout ce que je fais.

**Lambda** : Non, c'est vous qui faites ce qui m'énerve, ne mélangeons pas...

**Bêta** : Mouais... Ce n'est toujours pas commencé ?

**Lambda** : Ils ont toujours l'air d'attendre...

**Bêta** : Ce n'est pas possible, ça. Qu'est-ce qu'on attend, encore ?

**Lambda** : Des spectateurs, peut-être... J'en ai vu qui étaient garés en double file, tout à l'heure, devant la caisse... Le temps qu'ils se dégagent...

**Bêta** : J'espère que ce ne sont pas les artistes qu'on attend...

**Lambda** : Ça m'étonnerait. Ils sont deux, ce n'est pas difficile à réunir...

**Bêta** : Et puis ils ont la réputation d'être bons.

**Lambda** : Oui. Talentueux, investis, plein de sentiments divers mais toujours justes.

**Bêta** : Bourré d'énergie, d'inventivité, de présence.

**Lambda** : Des gens comme ça, ce n'est pas du genre à arriver en retard.

**Bêta** : Alors qu'est-ce qu'on attend pour que ça commence !?

**Lambda** : Dites voir...

**Bêta** : Oui.

**Lambda** : J'y pense...

**Bêta** : Oui.

**Lambda** : N'allez pas croire que je dis ça contre vous, hein.

**Bêta** : Allez-y.

**Lambda** : Mais vous êtes arrivé en retard, vous aussi...

**Bêta** : Pardon ?

**Lambda** : Moi, j'étais là, j'attendais. Et paf, vous arrivez. Alors que moi, j'étais arrivé, à l'heure, je me suis garé, je suis entré, j'ai payé, je suis même allé aux toilettes pour

économiser une chasse d'eau à la maison, je me suis installé, (dans mon fauteuil,) j'étais là, bien, ah, c'est l'heure, et paf, quoi ?! J'ai attendu. Avant que vous n'arriviez.

**Bêta** : Vous êtes en train de dire que je vous énerve parce que je râle en public à renfort de mouvements et moulinets mais également que je m'énerve moi-même parce que c'est à cause de moi que ça ne commence pas, c'est ça ? En gros, j'énerve tout le monde, c'est ça ?

**Lambda** : Voilà. Vous le prenez pour vous. Je vous avais pourtant dit de ne pas le prendre pour vous.

**Bêta** : Oui, eh ! Bien, il fallait y penser avant. Et puis maintenant, je suis là. Est-ce que ça a commencé pour autant ?

**Lambda** : Je ne sais pas trop...

**Bêta** : Vous ne savez jamais trop rien, vous...

**Lambda** : Disons qu'ils ont l'air de nous regarder plus que d'attendre...

**Bêta** : Ah ! Parce que c'est nous qui devrions faire le spectacle, en plus ? On arrive, on arrive, on se gare, on entre, on paye, on passe un petit coup aux toilettes pour économiser une chasse d'eau à la maison, on s'installe, (dans notre fauteuil,) on est là, bien, on se dit qu'on va passer une bonne soirée à regarder des comédiens bons, talentueux, investis, plein de sentiments divers mais toujours justes, bourrés d'énergie, d'inventivité, de présence et c'est nous qui devons faire le spectacle ?

**Lambda** : Bah... Puisqu'ils nous regardent et que ça doit commencer...

**Bêta** : Ah ! On me les aura toutes faites !

**Lambda** : Allez, commençons...

*Noir*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

*Notes :*

*Bêta n'est pas forcément bêta. Il me fallait bien des noms de personnages. A et B a déjà été largement utilisé dans moult textes... Un et Deux, moins, mais assez régulièrement, comme Lui et Elle ou L'un et L'autre... Du coup, je me suis rabattu sur les lettres grecques – même si Alpha et Bêta ou Alpha et Omega me semblait un poil classique... Jusqu'à me dire que Bêta et Lambda, outre d'être des lettres grecques, avait également l'avantage de désigner des personnes : une bête et une classique... Les caractères peuvent donc être au choix. Les passages entre parenthèses sont facultatifs – selon que les comédiens seront dans des fauteuils ou non.*